

COMMUNIQUE DE PRESSE

BLACK CUBE

RESIDENCE IDEALE

Commissariat de Camille Boisaubert & Camille Leherpeur

Camille Boisaubert, Rolina E. Blok, Safia Hijos, Camille Leherpeur, Roman Moriceau, Cédric Simon

Exposition: 28 Septembre > 10 Novembre 2018

Vernissage: Jeudi 27 Septembre - 18h > 21h

A PROPOS DE L'EXPOSITION

Une exposition imaginée par Camille Boisaubert et Camille Leherpeur pour la galerie Archiraar. Avec Rolina E. Blok, Camille Boisaubert, Safia Hijos, Camille Leherpeur, Roman Moriceau et Cédric Simon.

Imaginons un espace pour les idées, un lieu idéal. Ce sera un lieu d'images, où nous ne vieillirons jamais, où nos portraits ne mourront jamais, où tout demeure.

Les images créent un espace représentationnel, abstrait de matérialité, de contingence organique, seulement rattrapé par celles-ci dans le médium choisi pour son expression, mais on ne parle plus alors de la même matière: des aléas de la chair et de la vie, nous voici dans les détours du papier ou de la toile, des pigments, des encres et des liants. Le corps peint perd sa charnalité en devenant pictural, les deux étant antinomiques.

Le portrait, idée visuelle, installe donc notre individualité dans un monde conceptuel, idéal. Dorian Gray, en ne résidant plus de manière idéale et abstraite dans son portrait, se retrouve dans une malédiction inhumaine et finalement funeste. Le roman d'Oscar Wilde est l'illustration du fait que les images doivent rester des images, leur contenu représentationnel ne doit à partir de leur émergence plus avoir à frayer avec les contingences matérielles de ceux qui les ont produites.

La galerie est l'espace de l'image par excellence, elle lui est dédiée, d'où sa nature hétérotopique, constamment tiraillée entre matière et représentation, en voie d'une abstraction toujours incomplète.

Le Black Cube sera pour nous résidence idéale, le lieu où nos doubles abstraits pourront vivre leur propre histoire dans un environnement composé pour eux d'images dont les portées symboliques remplacent les fonctions utilitaires des objets de notre quotidien incarné. Leur bureau n'est plus qu'un espace inaccessible mais omniprésent de réflexion sur l'histoire et l'histoire de l'art, source de réflexion et de discussions sans fin. Les assiettes de faïence sont devenues une divinité ménagère qui prend le rôle d'animal domestique. Le miroir est une réflexion sur la mort et la mémoire des idées disparues, le savon le souvenir d'une nécessité littéraire. Leur lucarne devient une surface picturale, qui en assumant son statut d'image démasque l'ensemble de la scène. L'exposition en tant qu'installation devient l'image du foyer, le lieu abstrait de représentation d'un couple.

A PROPOS DES ARTISTES (1/2)

Camille Boisaubert (1991 – France) vit et travaille à Paris.

Camille Boisaubert observe les traces de l'expérience de lecture pour en découvrir les mécanismes physiologiques, matériels, sensibles, ses habitudes. Elle interroge ce moment où le texte prend vie dans notre esprit. Comment chaque lecture donne forme à un nouvel être du texte unique et intangible. Cet être du texte ne peut être retenu, conservé, il s'efface peu à peu comme un souvenir.

Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre, Camille Boisaubert se lance dans des études de Reliure et Design du Livre à La Cambre, où elle développe sa réflexion sur le livre et la lecture par une approche transdisciplinaire de l'objet «livre», à la fois plastique, théorique, graphique et artisanale. Elle fonde en 2017 les éditions *les murmurations*, spécialisée dans les livres et écrits d'artistes, comme un prolongement de son terrain d'exploration de l'expérience donnée par le médium livre. Elle poursuit actuellement un master en Esthétique et Philosophie de l'art à La Sorbonne.

Rolina E. Blok (1990 – Roumanie/Pays-Bas) vit et travaille à Londres.

L'appropriation, comme méthode de création, est et a toujours été présent dans l'art contemporain. En explorant la pratique de l'image imprimée contemporaine, Rolina E. Blok expérimente avec le matériau et en repousse les limites, c'est ainsi qu'elle élabore une approche plastique qui génère des conversations entre les objets, le processus et le spectateur.

La recherche de Rolina E. Blok s'articule autour de la magie, de l'illusionisme et du mysticisme, ce qui s'exprime par une pratique de l'image imprimée, du multimédia et de la performance. Blok a étudié les Beaux-Arts à Central Saint Martins de Londres, où elle a réalisé une résidence après l'obtention de son diplôme en 2016. Elle a exposé et participé à des projets avec la Tate Modern / Switch House. Blok a également été la curatrice de plusieurs expositions, dont la plus récente «Perhaps You Can't Even Begin To Imagine» à STOCQ72, Bruxelles.

Sofia Hijos (1972 – France) vit et travaille à Bruxelles.

Grandes et petites histoires, icônes sociales ou sacrées sont détournées et confrontées comme autant de symboles d'un monde qui vacille et s'effondre. La réinterprétation ironique de l'existant, la métaphore et la juxtaposition, le jeu et la mise en perspective des figures trahissent les failles, les crises. Les pièces empruntent, citent et juxtaposent des objets ou des références classiques comme populaires tant dans leur forme que par leur décor pervertissant leurs sens avec irrévérence. Dans une démarche très marquée par la sémiologie, l'objectif est donc de créer des sculptures signifiantes et narratives. Mettant en œuvre toutes les techniques des arts appliqués au service d'un propos symbolique, ces propositions tissent un récit où la céramique se trouve sans cesse confrontée à son histoire et détournée de ses usages. Les sujets choisis présentent bien souvent un caractère banal voir graveleux mais leur traitement plastique joue de la nuance et parvient même à une certaine douceur.

Après des études de droit et quelques années dans le conseil, elle décide de se consacrer entièrement à la céramique. Aujourd'hui, diplômée de La Cambre, Safia Hijos travaille dans son propre atelier, expose régulièrement en Belgique et ailleurs (Affordable Art Fair à Bruxelles, Saatchi Gallery à Londres, Musée de la Photographie de Charleroi, par exemple) et enseigne dans différentes institutions (La Cambre, Académie des Beaux-Arts de Saint-Gilles, etc.). Elle a développé, entre autre, un réel savoir-faire dans le transfert en céramique.

A PROPOS DES ARTISTES (2/2)

Camille Leherpeur (1990 – France) vit et travaille à Paris.

« Changement climatique, montée du nationalisme européen, le brexit, l'élection de Donald Trump, l'immigration de masse. Ces événements nous invitent à prendre en compte les transformations politiques actuelles et à caractériser la singularité de notre époque. Naviguant à travers l'histoire, C. Leherpeur réfléchit le monde dans lequel nous vivons et notre condition d'existence. Selon lui, le temps présent est moins constitué d'une succession d'événements linéaires que d'un jeu de périodes entrecroisées et superposées. Ce temps défini comme un assemblage hétéroclite d'éléments partagés avec les anciens artistes et gouvernants, les rassemble en une condition contemporaine commune. C'est-à-dire que le temps est un faisceau de possibilités sur lequel nous agissons en le recomposant et en le réassemblant grâce au travail d'enquête historique. Ainsi les oeuvres de C. Leherpeur véhiculent une certaine expérience du présent. Plutôt que le simple résultat d'événements passés, le présent ici est compris comme une série de résonances et de réminiscences. Cette collection et cette superposition de périodes nous invitent à repenser notre rapport au temps et la construction de notre éthique à son égard. » (Brunet Lucas)

D'une mère artiste peintre et d'un père menuisier, Camille Leherpeur est poussé vers la pratique manuelle dès son plus jeune âge. Diplômé d'un CAP de dessin d'exécution et d'un bachelors d'images imprimées, il explore à la Cambre à Bruxelles la diversité des cultures et découvre avec intérêt la culture du Bauhaus partagée par les peuples des côtes de la manche et de la mer du nord. Il termine ses études avec un master of Fine Arts obtenu à Central Saint Martins. La richesse du travail de Camille Leherpeur lui a déjà valu de nombreuses expositions en France mais aussi à l'étranger, notamment à Londres, Bruxelles, Beirut, Athènes ou encore en Inde.

Roman Moriceau (1976 – France) vit et travaille à Paris.

Quand il revient à l'art contemporain, à partir de 2007, Roman Moriceau se questionne sur la place de l'Homme dans son environnement, et nous livre une image du monde avec une certaine ironie tendre, qui nous donne à voir les choses différemment. L'idée du temps est centrale dans son travail. Le temps qui travaille, qui modifie, qui altère. Dans sa pratique plurielle, le choix d'un médium est mû par sa nature, ses propriétés, sa matière ou sa symbolique. Il pense ses pièces dans un processus de transformation, en leurs redonnant la possibilité d'évoluer. Il joue des apparences, travaille la matérialité des choses. Roman Moriceau nous invite à voir une nature en danger, fragile, éphémère, ce qui la rend poétique et précieuse.

Après des études aux Beaux-Arts d'Angers, et un passage à Londres, il travaille de nombreuses années dans la mode, pour Martin Margiela notamment, ce qui va préciser le rapport esthétique qu'il entretient depuis toujours avec le monde et les objets. Son expérience dans la mode va également aiguïser sa capacité à envisager des formes à l'intérieur d'un contexte social, culturel et politique. Son travail a été depuis présenté dans de nombreuses expositions personnelles dont : Traumneustartversuch à Âme nue Hambourg (ger), In heaven everything is fine à la galerie Derouillon (Paris), Smog au Kunsthau Jetesberg (ger), Corrélation au Musée des Beaux-Arts d'Angers (fr), Roman Moriceau à la Maison Martin Margiela de Tokyo (jp). Il a participé à de nombreuses expositions collectives dont : Forms follows information à la Biennale Internationale Design de Saint-Etienne (fr), au Salon Montrouge (fr), Courtes joies au Jean-Baptiste Bouvet studio à Berlin (ger). Un catalogue a été publié sur son travail par les éditions Musée d'Angers.

Cédric Simon (1992 – France) vit et travaille à Bruxelles.

La série de peintures Skylights est entamée en 2018. Elle fait suite notamment à la série Windows, produite entre 2016 et 2018. Toutes deux participent à une même recherche sur la qualité abstraite de toute forme de représentation. Une peinture, à l'instar d'une fenêtre ouvre t-elle sur un ailleurs, ou est-elle intrinsèquement un ailleurs ? Les écrans et les images numériques en général remettent-ils réellement en jeux les frontières entre abstraction, fiction, et mimesis ? Les skylights, comme les windows, se proposent comme supports pour une réflexion sur la matérialité des images.

Il commence des études d'art à l'ENSAV la Cambre en 2011 dans l'atelier «Peinture», et obtient son bachelors en 2014, puis son master en 2016. La même année, il expose pour le prix Médiatine. En 2014, il est également diplômé d'une licence en sociologie/économie. Il cofonde, en 2018, la galerie itinérante La Poudre, fruit d'une première résidence organisée en 2017.

A PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Archiraar a été fondée en 2012 par Alexis Rastel. Architecte de formation, il joint sa pratique spatiale à la recherche plastique. La galerie représente des artistes de la génération émergente et projette une collaboration à long terme. Elle présente des travaux de peintures, dessins, sculptures, photographies, vidéos et installations.

Le White cube de la galerie a été ouvert en 2013 à Bruxelles. Idéologie d'un espace neutre, ce volume de 3x3x9 mètres questionne la monstration artistique contemporaine. Le Black cube, ouvert en 2014, en est l'espace complémentaire. Sa forme close conseille une approche intime à l'œuvre. Avec des expositions personnelles, les artistes représentés par la galerie ont pratiqué parallèlement les deux lieux de 2013 à 2015.

À partir de 2016, la galerie croise la programmation des espaces et invite des commissaires et des artistes à participer aux expositions collectives. Également, la galerie publie des éditions afin de promouvoir et de diffuser le travail des artistes. À chaque exposition, Archiraar héberge des projets artistiques en résonance.

HORS LES MURS

GALERISTES

30 Novembre > 02 Décembre 2018

Le Carreau du Temple – Paris III

ARCHIRAAR GALLERY

WHITE CUBE - Rue de la Tulipe 31A Tulpstraat - 1050 Bruxelles - Belgique

BLACK CUBE - Rue de la Tulipe 35A Tulpstraat - 1050 Bruxelles - Belgique

Jeudi > Samedi - 13h > 18h

Et sur rendez-vous

+32 479 58 46 60 - info@archiraar.com - www.archiraar.com